

## **Le Secrétaire général**

### **Message à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre le sida**

**1<sup>er</sup> décembre 2007**

Le thème de cette Journée mondiale de la lutte contre le sida est le leadership. Sans lui, nous n'aurons jamais le dessus sur l'épidémie.

Le sida est une maladie qui ne ressemble à aucune autre. Il touche le social, les droits de l'homme, l'économie. Il s'attaque aux jeunes adultes au moment même où ceux-ci devraient contribuer au développement économique, se former intellectuellement, élever de jeunes enfants. Il fait un nombre disproportionné de victimes parmi les femmes. Il a déjà fait des millions d'enfants orphelins. Il fait aux sociétés ce que le VIH fait à l'organisme humain – il affaiblit leurs résistances, réduit leurs capacités, entrave leur développement et menace leur équilibre.

Mais la situation n'est pas irrémédiable. Car nous avons les moyens d'aider, par la prévention, les jeunes adultes à ne pas être contaminés. Nous avons les moyens de traiter ceux qui ont été infectés. Nous avons les moyens de soigner et d'accompagner les malades.

Nous avons fait des progrès tangibles et remarquables sur tous ces fronts. Mais nous devons en faire davantage. Bien que des données récentes fassent apparaître une stabilisation de la prévalence globale du VIH, les chiffres restent vertigineux. Nous avons l'obligation absolue de faire en sorte que chacun, où qu'il vive et quoi qu'il fasse, ait accès aux services de prévention du VIH ainsi qu'aux traitements, aux soins et à l'accompagnement. Je songe en particulier à celles et à ceux qui vivent en marge de la société – migrants, prostitués des deux sexes, usagers de drogues injectables, homosexuels. Mais je songe aussi aux gens qui ont des parcours plus classiques – dans l'administration, les banques, les cabinets d'avocats, les écoles ou les organisations internationales.

Pour atteindre tous ces groupes, l'un de nos principaux problèmes est celui de la stigmatisation dont ils sont l'objet. Cette stigmatisation demeure l'obstacle le plus formidable opposé à l'action des pouvoirs publics sur le sida. Elle est l'une des raisons pour lesquelles cette épidémie continue de faire des ravages partout dans le monde.

Aujourd'hui, j'appelle à faire preuve d'un leadership renouvelé pour abolir la stigmatisation du sida. Je salue le courage de celles et ceux qui vivent ouvertement avec le sida, qui militent inlassablement pour les droits des séropositifs, qui informent le public. J'appelle les gouvernements à faire preuve de leadership pour comprendre vraiment cette épidémie, afin que leurs ressources aillent là où les besoins sont les plus aigus. Et j'appelle tous les acteurs, à tous les niveaux, à faire preuve du leadership nécessaire pour progresser vers l'objectif d'un accès universel,

d'ici à l'année 2010, aux services de prévention du sida, de traitement, de soins et d'accompagnement de ceux qui en sont atteints, comme tous les gouvernements s'y sont engagés l'année dernière. Nous ne sommes plus qu'à deux ans de la date fixée. C'est maintenant que nous devons faire preuve de leadership!

En ma qualité de Secrétaire général, j'ai quant à moi la volonté de diriger l'ONU et tous ses organismes dans cette entreprise, de veiller à ce que la lutte contre le sida soit une priorité, d'encourager les États Membres à maintenir cette question au sommet des agendas nationaux et internationaux, et de faire de l'ONU un milieu de travail exemplaire par sa réponse au sida.

Quel que soit notre rôle dans l'existence, quel que soit le pays où nous habitons, nous vivons tous d'une façon ou d'une autre avec le sida. Nous sommes tous concernés par le sida. Nous devons tous assumer la responsabilité de la riposte à lui opposer. En cette Journée mondiale de la lutte contre le sida, faisons tous preuve du leadership nécessaire pour assumer cette responsabilité!